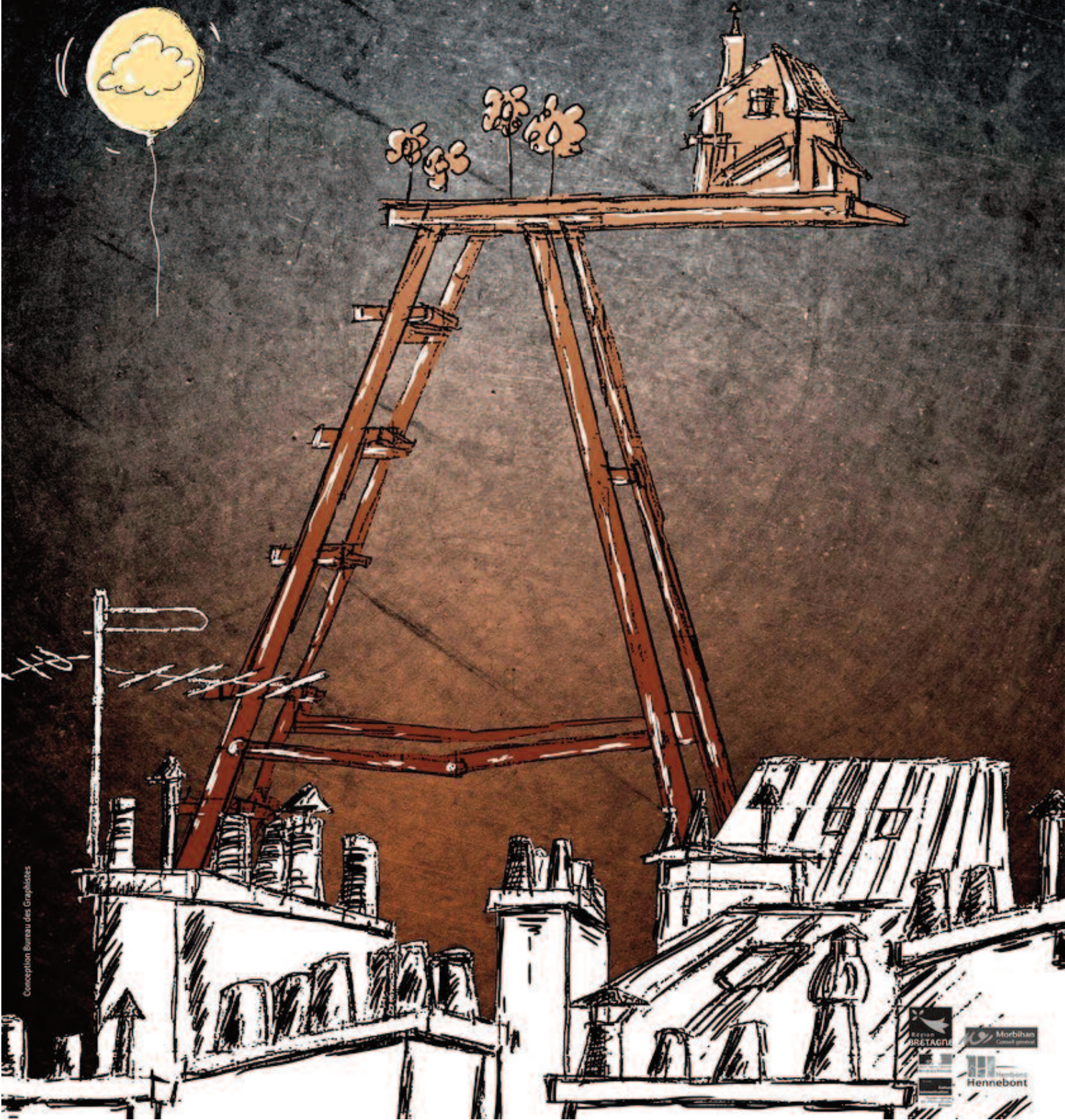


BOUFFOU
THEATRE
à la coque

TOIT ~~X~~ DU MONDE

Ecriture et mise en scène Serge Boulier



TOI DU MONDE

Théâtre et Marionnettes - Dès 3 ans

Création 2013

Mise en scène et interprétation

Serge BOULIER

Assistante à la mise en scène et direction d'acteur

Séverine COULON

Musique

Rémi LE BIAN

Costumes

Jennifer WILLIS

Construction décors, marionnettes

Serge BOULIER

Séverine COULON

Coproduction: BOUFFOU Théâtre, Festival Méli'Môme - Reims, EPCC Le Quai - Angers, Le Dôme - Ville de Saint-Avé, Très-Tôt Théâtre-Festival Théâtre à Tout Age - Quimper.

BOUFFOU Théâtre à la Coque est soutenu par l'Etat - Préfet de la Région Bretagne - DRAC Bretagne et est conventionné avec le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général du Morbihan et la Ville d'Hennebont

TOI DU MONDE

Serge Boulrier nous invite à prendre un peu de hauteur et à nous balader sur les toits d'une ville, à la rencontre de ses personnages et des "Everest" qu'ils ont eus à gravir dans leurs vies...

Une jeune fille triste... On ne sait pourquoi, et peu importe. "Des fois on est triste et on sait pas pourquoi". Un ramoneur entre en scène et va dès lors s'attacher à lui rendre le sourire...

Sous l'œil amusé mais toujours juste et sensible du comédien-manipulateur, la ville d'abord silencieuse prend peu à peu vie. Les fenêtres et les toits s'ouvrent, des ponts se déploient, des lacets se tendent... Se découvre à nos yeux une drôle de petite communauté composée de personnages affichant un certain nombre de "kilomètres au compteur".

Tous nous livrent des bouts de parcours qui ont marqué leurs vies. Pour l'un ce sera un complexe d'enfance, pour l'autre une difficulté physique, ou un gros pépin de santé... Des liens se nouent entre certains quand d'autres partagent une longue histoire commune...

La vieillesse est ici décrite non pas comme un naufrage mais plutôt comme un formidable vecteur de transmission. Ces corps usés et fatigués ont encore des choses à nous dire, leur grand âge n'a pas altéré leur capacité à aimer, à rire, à partager...

Avec cette volonté propre à ses créations d'aborder tous les sujets avec les enfants, même les plus difficiles, Serge Boulrier nous propose un précis de vie bourré d'humour et d'humanité, où il n'est finalement question que d'acceptation, de soi, des autres, et des pièges (utiles !) que la vie nous tend parfois.



TOI DU MONDE



NOTE D'INTENTION

Les petites difficultés que l'on rencontre en grandissant ...

A tout âge on rencontre des difficultés, ne serait-ce que celle de grandir; quand on est petit, le TOIT du monde, l'Himalaya, est à gravir, cependant on peut prendre un très grand plaisir à grandir, à gravir....

Les chemins et les sentiers pour surmonter ces petites ou grandes difficultés ne sont pas tout tracés, et ces montagnes donnent du relief à la vie, si on les contourne, on ne saura jamais ce qu'il y a en haut!

Parler aux enfants de la vie et de ses montagnes et surtout ne pas leur mentir: " Le monde est beau ou moche ça dépend comment on le voit, alors, si c'est difficile, regarde en haut, regarde différemment les choses, ne te contente pas de regarder là où tu poses tes pieds."

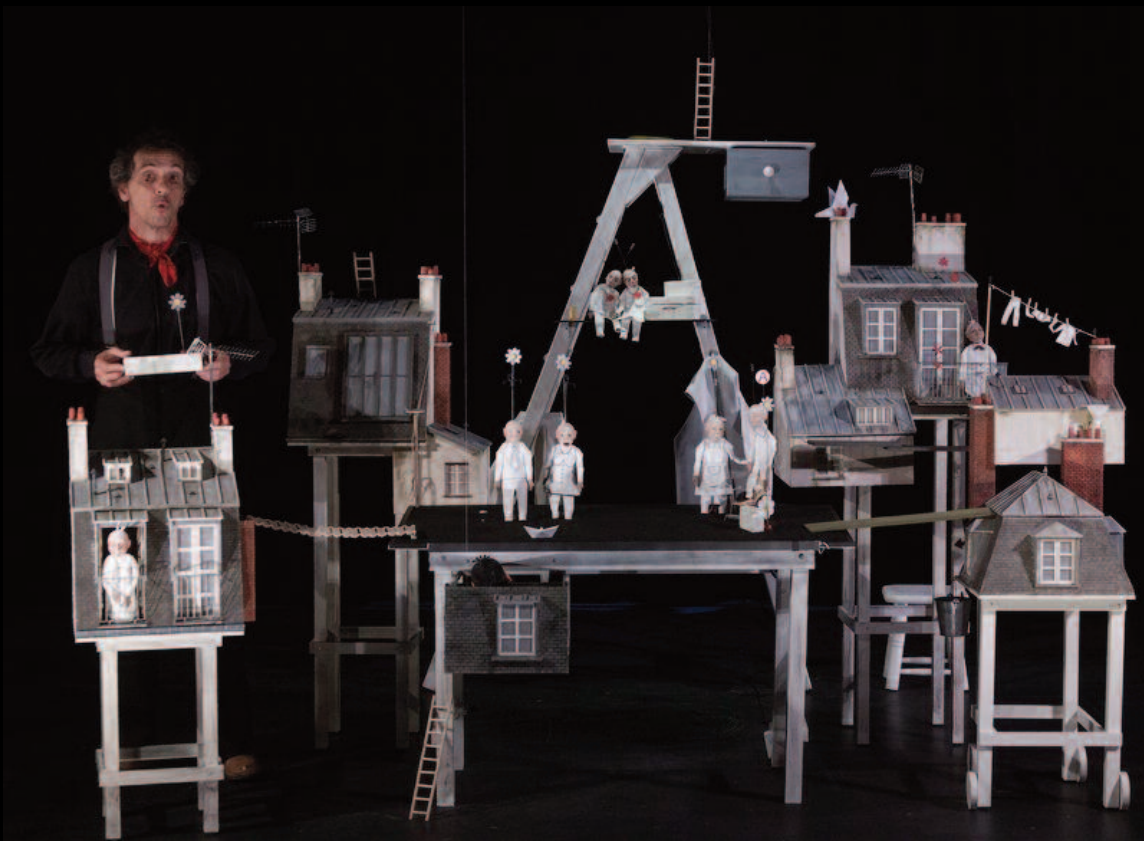
Aborder la dyslexie ("Est-ce que "Avoir des ailes" ça prend deux L"), le déménagement ou la séparation, les petites difficultés ("Quand j'étais petit j'arrivais pas à faire mes lacets"), la maladie(avec l'aide d'une image métaphorique: un crabe).

Parler de la vie pour de vrai avec la légèreté et la fantaisie des sourires.

Serge BOULIER

TOI DU MONDE

La scénographie...



TOI DU MONDE

LA PRESSE

LE TELEGRAMME - 17 janvier 2014

Bouffou Théâtre. Ensemble sur le « Toi du monde »

Dans « Toi du monde », Serge Boulier transporte le public dans un monde sensible et poétique où les petits et grands tracas du quotidien sont abordés avec le sourire.

Serge Boulier a accueilli le jeune public dans son lotissement du Bonheur heureux.



Des difficultés avec l'orthographe ou à faire ses lacets à celles d'affronter les autres en raison de sa timidité jusqu'à la maladie ou le divorce de ses parents, le metteur en scène Serge Boulier ne s'interdit de parler d'aucun des écueils que nous réserve l'existence. Le marionnettiste, à la manière du petit ramoneur du conte d'Andersen, tentant d'emmener la Bergère vers le vaste monde, anime son petit monde des toits peuplé de personnages hors d'âge qui racontent leurs petites histoires et leurs tracas. Une façon aussi pour lui de prendre de la hauteur et de proposer un autre regard sur le monde.

Le manipulateur évolue ainsi dans un décor constitué de meu-

bles ou de valises-toits qui s'ouvrent et se referment sur des univers singuliers ou des vies cachées. Tout un système ingénieux de fils tendus, de petits mécanismes, de trappes ou d'effets de lumière, participe à la magie du spectacle. Une sorte d'atelier bricolé vers lequel le metteur en scène, « un crayon d'une main, une caisse à outils de l'autre », a eu plaisir à revenir, pour être acteur d'une vraie décentralisation et pouvoir aussi bien proposer des spectacles pour la scène nationale que pour la scène rurale.

Ras-le-bol de la morosité

Mais son véritable moteur pour la création de ce spectacle, c'est son ras-le-bol du discours sur la

morosité, d'entendre parler de la crise. « La vie n'est pas faite que de jubilations. Ce n'est pas l'autoroute, c'est ça le relief de la vie », explique Serge Boulier. Il peut cependant y avoir de la jubilation à gravir des montagnes, estime l'artiste convaincu qu'il faut dire clairement les choses aux enfants, même dans les spectacles, comme lorsqu'il reprend ce touchant mot d'enfant qui dit tout de la souffrance liée à la séparation : « Quand je suis chez papa, je pense à maman et quand je suis chez maman, je pense à papa ». Avec beaucoup de poésie, le metteur en scène qui, dans « La mer en pointillé » évoquait avec beaucoup de sensibilité et de tendresse la situation des sans-

papiers, parle ici de solidarité, d'entraide, de rapports au monde et aux autres avec l'envie de dire aux enfants : « Si tu existes, c'est parce que quelqu'un d'autre te regarde ». Et après les avoir accueillis dans son lotissement du Bonheur heureux, il les a quittés avec un seul mot d'ordre : « Quand les montagnes sont très dures à gravir, surtout gardez le sourire ».

Delphine Tanguy

> Pratique

« Toi du monde » de Serge Boulier du Bouffou Théâtre, samedi à 15 h et 17 h la MJC de Kerfeunteun. Tarifs : 8 €. Tél. 02.98.64.20.35.

TOI DU MONDE



Critique

(Mth)

par Olivier Dumas



Credit photo : site web telerama.fr

Pour amorcer la plus prolifique saison de son histoire, la Maison Théâtre a invité la compagnie française Bouffou Théâtre qui nous offre le délicat et intimiste *Toi du monde*.

Lorsque les petits et les grands enfants posent directement les pieds sur une partie de la scène réaménagée pour inclure à la fois le public et l'aire de jeu, le maître d'orchestre Serge Boulier est déjà présent sur le plateau pour les accueillir dans son univers au traitement dépouillé, mais empreint de poésie. Car en plus d'avoir écrit la touchante histoire, il prend les traits du narrateur tout en maniant les personnages, autant humains (sous forme de marionnettes à fils) qu'animaux, de cette fresque à l'atmosphère réaliste.

Avec le comédien-manipulateur, nous découvrons les lieux et les citoyens d'une petite ville tranquille en apparence, mais qui est imprégnée des péripéties de ses résidents. Le titre de la pièce souligne autant le rapport de l'individu à la société qu'il évoque par son sens homophonique des nombreux toits qui seront visités tout au long du périple de 45 minutes.

Le récit s'amorce avec les états d'âme d'une petite fille à la robe rouge et à la longue chevelure noire séparée par des tresses. Ses grands yeux au regard absent et sa bouche mélancolique expriment toute la solitude et la tristesse du monde. Un ramoneur incarné par Boulier vient à sa rencontre avec une minuscule fleur dans les mains et se donne comme défi de lui redonner le sourire. Tout à coup, la cité endormie s'éveille et nous amène à la rencontre de ces hommes et de ces femmes aux destins parfois cocasses, parfois dramatiques, mais jamais banals.

La scénographie se distingue par sa simplicité qui n'esquive jamais son ingéniosité. Ces bouts de toitures grises ou vertes foncées avec ses portes, balcons et fenêtres montés sur des planches de bois blanc illustrent très bien les liens entre les individus. La présence d'échelles, ponts suspendus et cordes à linge renforce ainsi le sens de la communauté et de la collectivité. Par ailleurs, le contraste visuel de *Toi du monde* frappe l'imaginaire, entre l'héroïne chagrine du début, aux traits foncés, et les autres créatures. Avec leurs visages et habits blancs aux allures de pyjama, ces dernières ressemblent à des êtres endormis émergeant d'un songe. Le traitement artisanal se déploie à nouveau, par exemple, lorsque le narrateur fait apparaître comme par magie un oiseau (conçu avec une simple feuille de papier blanc et dont il fait battre avec vigueur les ailes lors de son vol) ou encore un avion qui se promène dans le ciel (construit avec le même matériau).

Les interludes sonores caressent les oreilles, avec notamment les airs instrumentaux de guitare qui rappellent la richesse mélodique de l'œuvre de Georges Brassens. Lorsque l'homme de théâtre pousse la chansonnette, c'est la bonne humeur d'Henri Dès qui nous vient en tête.

La plus grande réussite de *Toi du monde* demeure sans contredit le naturel et l'aisance de son principal créateur à parler directement à son auditoire. Serge Boulier jongle avec un talent prodigieux entre ses différents rôles. Avec calme et sans jamais élever la voix, il élabore un récit cohérent tout en nuances qui rejoint facilement les jeunes spectateurs et spectatrices sans recourir à aucun artifice. Et ses histoires développent des thèmes difficiles, comme l'ouverture aux autres, les relations avec autrui malgré les différences de caractère, la dyslexie, les homonymes et même la philosophie («est-ce qu' "avoir des ailes" ça prend deux L?») et le sens de l'entraide sans le sirop moralisateur ou les élans faussement vertueux que l'on accole parfois à ce type de répertoire. Le conteur imprègne l'ensemble d'instantanés cocasses, entre autres, dans l'imitation parfaite d'une conversation entre deux protagonistes, alors que l'un parle avec un chevrottement prononcé dans la gorge et l'autre en zozotant.

De telles saynètes enveloppent donc ce *Toi du monde* dans un écrin d'une finesse attachante. Lorsqu'une brillante parole se conjugue à une démarche inventive, le théâtre crée, comme dans cette production invitée, de bien beaux moments où triomphe l'imagination.

TOI DU MONDE

LA
PRESSE+

Édition du 28 septembre 2015,
section ARTS, écran 5



THÉÂTRE JEUNESSE

UNE BELLE DOSE D'HUMANITÉ

Josée Lapointe
La Presse

Pour ouvrir sa nouvelle saison, la Maison Théâtre présente une pièce au charme poétique aussi touchant que réjouissant. Destinée aux enfants de 3 à 6 ans, Toi du monde, de la compagnie française Bouffou Théâtre, parle de communauté, de solidarité et d'amour. Et, mine de rien, touche le cœur des grands comme des petits.

Dans un décor composé de toits de maison installés sur le dessus de tabourets de diverses hauteurs, l'auteur, metteur en scène et interprète Serge Boulier est le maître du jeu de cet univers miniature. Vivent dans chacune de ces demeures toutes sortes de gens, dont il racontera l'histoire à Elle, petite fille triste qu'il entreprend de déridier.

Jeu clownesque, théâtre de marionnettes ou d'objets, mime, le narrateur utilise plusieurs techniques pour donner vie à tout ce beau monde : Ernest qui ne sait pas lacer ses souliers, Léon, qui a un crabe dans le corps et à qui Léontine donne gentiment un coup de main, Josette, qui oublie tout et range les chaussettes dans le congélateur, les voisins Eugène et Mélanie, qui se saluent une fois par semaine le dimanche « et c'est très bien » – mais un jour, Eugène ne sera pas au rendez-vous...

GRANDS DRAMES ET PETITES JOIES

Alors que les marionnettes, toutes blanches sauf Elle, se confondent au début dans un certain anonymat, chaque personnage laisse entrevoir sa personnalité, ses failles et ses qualités, ses grands drames et ses petites joies. On finira ainsi par bien connaître tous les habitants de cette communauté qui peu à peu s'anime et se rapproche. Sans suivre de fil narratif précis, le récit est dessiné par petites touches par un créateur fantasque et sensible, qui décroche parfois du côté de la fantaisie pour toujours mieux revenir à son propos plein d'humanité.

On peut trouver le spectacle un peu trop long pour les tout-petits (45 minutes, c'est beaucoup) et certains éléments scéniques, parfois vraiment minuscules et requérant beaucoup d'attention, mais ce sont de bien minces défauts.

Toi du monde est formidablement bien écrit, plein de jeux de mots, d'intelligence et d'imagination, et ne prend jamais les petits spectateurs pour des idiots – un adulte non accompagné, à notre humble avis, pourrait même y trouver son compte. C'est dire. Et on ne peut qu'adhérer à une pièce qui se termine avec cette addition toute belle dans son illogisme, dont le résultat donne confiance dans la vie : un plus un, ça ne fait pas deux, ça fait plein.

TOI DU MONDE

Et aussi...

Le théâtre miniaturiste de Serge Boulier, petit monde fragile et gracile, nous fait partir à la rencontre des intérieurs. Les nombreux habitants qui peuplent son univers sont de galantes marionnettes à doigt ou à fil, dont les costumes de cotonnade et de carton blancs sont esquissés avec quelques délicats traits de crayon. Leurs visages aux traits âgés et aux crânes chauves évoquent la vieillesse, un âge peu médiatisé, peu visible, ici dévoilé avec pudeur.

Nous rencontrons ainsi Eugène et sa voisine Mélanie qui se saluent chaque dimanche, à heure fixe, sans oser franchir le pas de s'inviter. Adèle, la petite fille aux valises, qui pense à son papa quand elle est chez sa maman, et inversement. Josette qui met ses chaussettes dans le congélateur. Léon tourmenté par un crabe.

Timidité, séparation, Alzheimer, cancer, handicap... Petits tracas et gros soucis de l'existence sont évoqués dans de courtes saynètes du quotidien. Sous les toits, il y a toujours un «toi» qui veille. La finesse des détails comme des sentiments émeut. Chacun selon sa sensibilité.

Ce petit théâtre de l'existence, dorloté par Serge Boulier, relie les êtres les uns aux autres avec simplicité et bienveillance. Il fait sobrement l'éloge du sourire, émerveille avec de petits tours de passe-passe, une magie qui met un peu de baume au cœur, à l'image de ces vivifiantes touches de rouge qui égaient, ici ou là, la grisaille.

La scénographie, ballet de gestes doux et de soins essentiels, célèbre un monde où le mouvement, à travers le petit pas de côté, supplante les peurs et les grands discours.

Stéphane Ruffier – Théâtre du Blog – juillet 2015

Dans Toi du monde, Serge Boulier souhaite aussi apporter une autre parole que celle, apathique, d'une société en crise. Dans Toi du monde, on apprend surtout à surmonter les embûches semées par le destin, on s'entraide, on se soutient. En cela, Toi du Monde est un spectacle salutaire [...] On aime ce message, l'inventivité de Serge Boulier et la précision de toutes ces séquences de vie, touchantes et justes.

Cyrille Planson - La Scène - Janvier 2014

Cette pièce marionnette de Serge Boulier porte un regard bienveillant sur les anciens, et laisse flotter sur ce Toit du monde un sourire de gamin.

Françoise Sabatier-Morel - Télérama

« Bonjour ! Bienvenue ! » dans le petit monde mansardé du Bouffou théâtre où chaque être est une personne qui compte... pour quelqu'un d'autre. Eugène, Mélanie, Josette, Adèle, Ernest, Léon et Léontine... Ils ont tous un petit (ou gros) fardeau à porter parce que la vie n'est jamais simple, mais les liens qui se tissent d'un toit à l'autre dans Toi (t) du monde rendent les choses plus douces. Serge Boulier est le protecteur bienveillant de cette petite communauté humaine attachante qui soigne ses maux et ses petits bobos par la générosité et l'attention à son voisin...

L'Alsace - Lundi 10 février 2014

"Toi du monde" est le type même de « l'oeuvre de maturité » : tout s'y déploie lentement, au rythme des tout petits, une petite découverte à la fois. Avec toute sa présence et son métier, dans un univers qu'il a lui-même construit minutieusement, Serge Boulier réussit à mettre en scène un spectacle d'une profonde humanité, imprégné d'une lumineuse compassion. C'est tout cela – et une foule de petits détails encore touchant la transmission et le respect – qui en fait pour les enfants un rendez-vous important avec la « vraie vie ».

Michel Bélaïr - Le Devoir (Montréal) - Octobre 2015

TOI DU MONDE

SERGE BOULIER

Quand j'étais petit, j'avais toujours zéro en dictée et en rédaction. J'ai cru ainsi pendant longtemps qu'à cause de mes fautes d'orthographe, ce que je racontais était nul et que je n'avais rien à dire...

Heureusement, j'étais « bon avec mes mains » et comme disait ma mère : « cet enfant fera du technique ». J'ai donc baigné jusqu'à ma fin d'adolescence dans le lubrifiant des machines outils...

Et puis un jour de l'an de grâce fin Giscard début Tonton, j'ai découvert le monde merveilleux des marionnettes. C'était mimi, c'était mignon.

De cette expérience, j'en ai tiré deux enseignements : que l'école n'était vraiment pas pour moi et que la marionnette me permettait de faire du théâtre autrement. Depuis j'expérimente cet autre théâtre, à cheval entre l'inerte et le vivant. J'y invite la marionnette, son caustique, son absurde, son sévère et son ludique.

Je ne sais toujours pas si j'ai quelque chose à dire. Mais je le dis quand même. Ca fait que comme ça, la vie est belle...

SEVERINE COULON

Comédienne, elle rencontre la marionnette dès 1996 pendant sa formation d'interprète au Théâtre-Ecole du Passage (Direction Niels Arestrup). Dès lors, elle ne quitte pas la scène (plus de dix créations) et s'attache à approfondir ses techniques d'interprétation, de manipulation et de construction.

Membre active de la compagnie Tro-Héol (Théâtre et marionnettes) de 1998 à 2006, elle y crée, entre autres, son propre spectacle : « Il faut tuer Sammy » (A. Madani) en 2005.

Appréciant l'exigence et la qualité du travail de Serge Boulier, elle frappe à la porte du Bouffou-Théâtre à la Coque en octobre 2006 et intègre la compagnie pour la création de « La Mer en Pointillés » (Molière du spectacle jeune public en 2007) dans laquelle elle joue depuis lors ainsi que dans l'inclassable «Etre Peut Etre ».

Depuis quelques années, elle intervient régulièrement en direction d'acteur et regard extérieur sur les créations de nombreuses compagnies autant dans l'univers de la marionnette (Bouffou Théâtre, Drolatic Industry...) que dans celui de la danse (Cie Eskem) ou bien encore de la musique (Cie Cahpa).

Proche collaboratrice de Serge Boulier, elle participera, entre autre, en 2013, à la création de "Toi du monde" et dispensera avec lui un stage à destination d'artistes professionnels (stage afdas).

" L'autre jour, un grand spectateur de 6 ans m'a dit que j'étais une magicienne, j'espère qu'il a raison..."

TOI DU MONDE

BOUFFOU Théâtre

BOUFFOU Théâtre est une compagnie professionnelle qui, depuis 1986, crée et présente en France et à l'étranger des spectacles de marionnettes pour enfants et adultes.

Toujours dans une recherche de proximité et de partage d'émotions avec le public, Serge BOULIER, directeur artistique de la compagnie, s'attache à mettre en scène jeu d'acteurs et marionnettes au service de propos qui tentent d'ouvrir de nouvelles portes vers de « possibles ailleurs ».

Créer des spectacles dits « Jeune Public » est en effet l'occasion pour la compagnie de rassembler enfants et parents autour d'un imaginaire, pour qu'ils partagent des émotions et, pourquoi pas, profiter de cet instant pour que les adultes s'interrogent sur leurs relations avec les enfants.

« Depuis plus de vingt ans, BOUFFOU Théâtre tente de mieux comprendre et de questionner le monde contemporain à travers des propositions théâtrales liées à l'art de la marionnette. Nous ne faisons pas de création " jeune public " mais des spectacles pour enfants... visibles par les adultes ! »

SERGE BOULIER

TOI DU MONDE



CONTACT:

Anne-Laure LAIRE

02 97 85 09 36

diffusion@bouffoutheatre.com

BOUFFOU Théâtre à la Coque

3 rue de la paix

56700 HENNEBONT